

## LE COIN PARACHA BECHALA'H

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed (75017)

### Le coin 'Hidouchim

« Ce fut, quand Pharaon renvoya le peuple, Hachem ne les a pas guidés sur le chemin du pays de Pelichtim... » (13, 17) :

Nos Sages expliquent que les termes "Pharaon renvoya" signifie qu'il raccompagna le peuple. Or, celui qui raccompagne un invité accomplit une Mitsva qui lui permet de mériter une grande récompense. Mais pour accomplir cette Mitsva, il faut le raccompagner sur une distance d'au moins 4 coudées en dehors de la ville sur la direction qu'il va emprunter. Or, comme le chemin le plus proche était celui du pays de Pelichtim, comme le dit justement la suite de ce verset, ainsi Pharaon pensait que c'est ce chemin que les Hébreux emprunteraient et il les raccompagna donc vers cette direction. Mais, pour ne pas que Pharaon ait le mérite et la récompense de cette Mitsva, alors « quand Pharaon renvoya (et raccompagna) le peuple, Hachem ne les a pas guidés sur le chemin du pays de Pelichtim qui était proche », de sorte qu'en réalité, il ne les a pas raccompagné sur le bon chemin. Hachem a fait cela et a changé ensuite l'itinéraire, pour ne pas faire bénéficier Pharaon de la Mitsva de raccompagner les invités et de sa récompense. (Ohr Ha'haïm)

« Hachem déplaça la mer par un vent d'est » (14, 21) :

Quelle a été la fonction de ce vent d'est ?

En fait, ce vent d'est fait allusion à l'état que le monde avait au moment de la création. En effet, "un vent d'est" se dit dans le Texte "Roua'h Kadim – רוח קדום", qui peut aussi se traduire par "souffle ancien (Kadoum)". Car les lois de la nature qu'Hachem a créées au moment de la création du monde, sont fixes et ne sont pas appelées à changer. Quand Hachem réalise un miracle qui bouleverse les règles de la nature, Il replace alors le monde dans son état originel, comme au moment de la création, pour y apporter la modification nécessaire au miracle. Ainsi, quand Hachem ouvrit la mer, Il la déplaça par un vent d'est, c'est à dire "un souffle ancien". Il remplaça le monde à sa situation ancienne, de l'époque de la création, pour modifier la nature et réaliser le miracle. (D'après le Kedouchat Levi)

« Tu l'a conduit par Ta Force vers la demeure de Ta Sainteté » (15, 13) :

Dans le Texte, c'est le terme "Béozékha" qui est employé pour dire "Ta Force", terme qui signifie aussi "ta témérité". Être téméraire c'est faire ce que l'on doit faire sans prendre en considération ceux qui se moquent de soi. Ne pas avoir honte des moqueurs et ne jamais céder face à n'importe quel obstacle sont les caractéristiques de la témérité. Ce verset fait allusion que c'est par cette qualité qu'un homme peut atteindre la sainteté et peut s'élever très haut spirituellement. « Tu a conduit (l'homme) par ta force (et ta témérité) vers la demeure de Ta Sainteté », la témérité conduit l'homme vers la sainteté. (Likouté Moharan)

« Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du Ciel » (16, 4) :

Concernant le verset qui traite de l'autorisation de cuisiner pendant Yom Tov (un jour de fête), il est dit : « Cela uniquement sera fait pour vous », et nos Sages d'expliquer : « Pour vous et pas pour l'étranger ». (De là on déduit qu'on ne peut pas cuisiner pour un non-Juif à Yom Tov). Si on applique la même explication des termes "pour vous" à notre verset, cela signifiera qu'Hachem va faire pleuvoir du pain du Ciel "pour vous" et pas pour l'étranger. Il s'agit de l'étranger qui est en nous, à savoir toutes les forces négatives et mauvaises de notre personne. Le verset vient ici dire que la Manne ne nourrissait et ne renforçait que le bon côté de l'homme, mais n'apportait aucune énergie et aucune force aux parties étrangères, c'est à dire au mal qui est en l'homme. ('Hidouché Harim)

« C'est ce qu'Hachem a parlé : "Chabbat sacré"... » (16, 23) :

Ce verset vient dire que le vendredi, une double portion de Manne tombait, en prévision du Chabbat qui est sacré, et où la Manne ne tomberait pas. En effet, nos Sages disent que les préparatifs du Chabbat sont favorables pour apporter une influence de bénédictions matérielles à l'homme. Il en est de même du fait d'étudier les lois du Chabbat. Cela aussi prépare le Chabbat et amène la bénédiction. Or, nos Sages disent que chaque jour, Hachem se consacre pendant 3 heures à l'étude de la Thora. Aussi, le vendredi, Il étudie les lois de Chabbat. Et c'est grâce à cette étude que le flux de bénédiction était attiré et que la portion de Manne pouvait être doublée. Cela est en allusion dans ce verset : « C'est ce qu'Hachem a parlé : "Chabbat sacré"... », le fait qu'Hachem ait parlé du Chabbat sacré, en étudiant ses lois le vendredi, cela a généré la bénédiction et a permis de doubler la portion du jour. ('Hatam Sofer)

« Moché dit à Yéhochoua : "Choisis-nous des hommes et sors faire la guerre contre Amalek" » (17, 9) :

Rachi explique qu'il fallait choisir des hommes forts et craignant Hachem. Seulement, puisque la guerre contre Amalek était essentiellement spirituelle, et que c'est surtout les mérites du peuple qui le fera gagner, si on comprend que les soldats devaient craindre Hachem, pourquoi fallait-il aussi qu'ils soient forts ? Dans une telle guerre, la force n'entrait pas en ligne de compte !

En fait, la guerre contre Amalek était bien spirituelle. Amalek est venu installer le doute dans le cœur du peuple et refroidir leur foi, faisant croire que tout est naturel et pas issu de la Volonté Divine. Ainsi, pour vaincre Amalek, il fallait enraciner dans le peuple que même la nature n'est que l'expression de la Volonté Divine. Ainsi, il fallait choisir des hommes forts, pour que superficiellement on puisse croire que les Juifs ont des chances de gagner de façon naturelle, du fait de leur force. Et malgré tout, ces hommes devaient craindre le Ciel et reconnaître que malgré les chances naturelles, en réalité Seul Hachem permettra la victoire et absolument pas leur force. Cette compréhension-là a permis de rattacher même la nature à la Volonté Divine, niant toute autonomie de la nature. Cela était déjà en soi la racine spirituelle de leur victoire.

## *Le coin étude*

Après la sortie d'Égypte et l'avancée du peuple dans le désert, Hachem donna l'ordre de faire demi-tour vers l'Égypte et de camper devant l'idole Ba'al Tsefon, dans un lieu appelé Pi Ha'hirot, qui signifie "la bouche de la liberté". Le Midrash dit que ce nom fut donné à cet endroit, car c'est là que les Juifs obtinrent leur véritable libération. Mais en quoi était-ce vraiment là le lieu de la liberté plus encore que la sortie d'Égypte ?

En fait, la véritable liberté d'Israël, c'est le fait d'être libéré de leur croyance en l'idolâtrie. Or, quand, sous l'ordre d'Hachem, le peuple revint devant l'idole Ba'al Tsefon, qui était la seule statue qu'Hachem n'avait pas détruite, Pharaon crut que c'était ce dieu qui bloquait les Juifs dans le désert, et pensant bénéficier de la force de cette idole, il se lança à la poursuite du peuple et finit par entraîner tous ses soldats dans la mer où ils se noyèrent. De cette façon, les Juifs virent que l'idolâtrie est réellement du mensonge et s'en libérèrent.

Mais, on peut comprendre encore plus profondément pourquoi ce lieu était précisément celui de la libération totale de l'idolâtrie.

En effet, nos Sages expliquent en quoi consiste toute la force de l'idolâtrie. Ils expliquent que quand un homme tombe malade, Hachem décrète aussi le jour où cette maladie devra le quitter. À l'époque où l'idolâtrie avait cours, quand ce jour arrivait, cet homme était pris d'un désir de servir une idole pour obtenir la guérison. Mais comme c'était le jour où de toutes façons, il devait guérir, alors la maladie s'écartait de lui. Mais cet homme se mettait à croire que c'est l'idole qui l'a guéri. Ainsi, en vérité toutes les guérisons et les miracles ne sont apportés que par Hachem. Mais, Hachem a créé une force, qui est celle de l'idolâtrie, qui a ceci de particulier de pouvoir faire croire aux individus, que c'est elle qui a apporté la réussite et la guérison. L'idolâtrie n'a en réalité **aucun** pouvoir de sauver. La seule force qu'elle a, est d'induire l'homme à l'erreur de croire que c'est elle qui l'a sauvé. Sa force est de s'approprier les merveilles qu'Hachem réalise et de tromper l'homme en lui faisant croire que c'est elle qui les a réalisées. Il ressort de cela que même si en réalité, elle n'a aucune force, elle peut donner l'impression d'être dotée de toutes les forces. En cela se résume toute sa nature.

En Égypte, les Juifs étaient plongés dans l'idolâtrie. Ainsi, eux aussi se sont laissés séduire par la ruse de ce mal, lui attribuant les forces qui reviennent réellement à Hachem. Même si Hachem avait brisé toutes les idoles d'Égypte, ils continuèrent à croire dans leurs pouvoirs. Ils durent seulement admettre qu'Hachem est encore plus fort qu'elles. Mais, Hachem souhaitait montrer à Son peuple la vérité des choses. À savoir, qu'en réalité, l'idolâtrie n'a aucune force. C'est seulement de cette façon qu'ils seront totalement libérés de cette impureté. Pour cela, Il leur donna l'ordre de faire demi-tour et de camper devant l'idole Ba'al Tsefon. Ils perçurent donc bien qu'en réalité, c'est Hachem Qui leur demande de retourner en arrière. Alors, quand Pharaon remarqua le peuple revenir vers l'Égypte, il se lança à leur poursuite, convaincu que c'est l'idole qui les a bloqués et enfermés dans le désert. C'est donc l'idole qui les a fait revenir à cet endroit. Seulement, le peuple d'Israël avait alors le recul pour voir de l'extérieur, tout ce qui se passait. C'était alors la première fois qu'ils discernèrent la réalité de la situation. L'erreur et le mensonge de l'idolâtrie sautèrent à leurs yeux. Quand les Hébreux comprirent l'erreur de Pharaon, qui imaginait que c'était la force de son idole qui les avait fait revenir là, alors qu'ils savaient qu'en réalité, ils étaient revenus uniquement pour accomplir l'Ordre Divin Qui les avait enjoint de revenir, à ce moment, ils prirent entièrement conscience de ce que représente la force de l'idolâtrie, qui, comme à son habitude, ne fait que s'attribuer les Œuvres d'Hachem. Et alors, ils purent appréhender la réalité de l'idolâtrie : elle n'est rien mais s'attribue tout. Une fois qu'ils comprirent cela, toute la force de l'idolâtrie se dégonfla, et ils saisirent la vérité. C'était uniquement de cette façon qu'ils purent radicalement être libérés de l'idolâtrie. Car ils virent son fonctionnement s'appliquer devant eux : elle n'est que mensonge et tromperie.

## *Le coin Halakha*

La bénédiction de la lune doit être récitée avec grande joie, car cette Mitsva est considérée comme si l'on accueillait la Face de la Présence Divine. C'est pourquoi, on la récitera posément, mot après mot, sans se dépêcher. Les femmes sont dispensées de cette Mitsva (qui dépend d'un temps), mais elles peuvent l'écouter d'un homme et répondre Amen à la fin de la bénédiction. Il en sera de même d'un non-voyant, qui ne pourra que répondre Amen. Cependant, une personne qui porte des lunettes pourra réciter lui-même cette bénédiction, même s'il ne voit pas sans ses lunettes. Il est une Ségoula (un bon remède) de réciter la bénédiction de la lune avec ferveur et avec un Minyan (10 hommes Juifs) pour mériter de se marier. Celui qui a récité cette bénédiction n'aura pas à s'inquiéter de mourir d'une mort étrange, jusqu'à la fin du mois. Même s'il est préférable de rechercher à la réciter avec un Minyan, malgré tout s'il est seul il pourra néanmoins la réciter. Malgré tout, si on ne dispose pas d'un Minyan, il est alors bien de la réciter à trois. Cette bénédiction ne peut être récitée que la nuit, lorsque la lune brille. Toute la nuit est valable pour prononcer cette bénédiction.

## *Le coin histoire*

Un jour, un jeune étudiant de Thora avait du mal à comprendre un passage de Guemara. Après de grands efforts, il constata que sur la table se trouvait un livre du nom de « Avraham Yaguel », qui était ouvert précisément à la page où se trouvait une explication du passage qu'il ne comprenait pas. Mais comme ce jeune homme voulait comprendre de par lui-même, il ne regarda pas l'explication dans ce livre, mais voulait encore investir des efforts. Quand, même avec l'aide de son compagnon d'étude, il n'arrivait toujours pas à donner du sens à ces lignes du Talmud, il se rappela alors de ce livre ouvert sur la table, qui se voulait éclaircir le sujet. En désespoir de cause, il se résigna de regarder l'explication. Grâce à cette lecture, le sujet s'éclaircit de façon extrêmement claire. Alors, ils regardèrent la première page de ce livre pour savoir qui en était l'auteur. Et ils virent qu'il s'agissait de Rabbi Avraham Israël Galik. Et ils se rendirent compte que ce jour-là où ils y étudièrent cette explication, c'était précisément le jour anniversaire de son décès...

Combien ce récit nous enrichit sur les voies de la Providence Divine. Tout d'abord, le livre était ouvert précisément sur leur sujet, puis contrairement à leur habitude, ils finirent par y lire l'explication. Et enfin, c'était juste le jour anniversaire du décès de l'auteur !

## *Le coin 'Hizouk*

Quand un homme construit une maison, il place au préalable de grandes pierres sous la terre en tant que fondation. Toute sa construction reposera sur ces pierres, même si elles sont sous terre. De même, un homme ne peut s'élever et se construire spirituellement que grâce aux chutes et aux moments d'épreuves où il s'est senti même plus bas que terre. Ce sont ces chutes qui sont ses fondations. (Beth Yaacov)